L’épisode de la main d’œuvre vietnamienne aux Nouvelles-Hébrides

1920-1963.

Essai de chronologie

Figure 1 Le camp Lapicque à Haiphong entre 1920 et 1929 : travailleurs prêt à partir pour les Nouvelles-Hébrides. Source : Haut Commissariat de France en Indochine.

Francis Bryard

« La main d'œuvre annamite va sauver les Nouvelles-Hébrides »

L'Ère Nouvelle. Bi-hebdomadaire du Parti Travailliste Annamite.

14 septembre 1926

Table des matières

Introduction 4
Terminologies 6
Abréviations 6
Essai de périodisation 6
Essai de chronologie 7
Bibliographie 22
Crédits photographiques 28

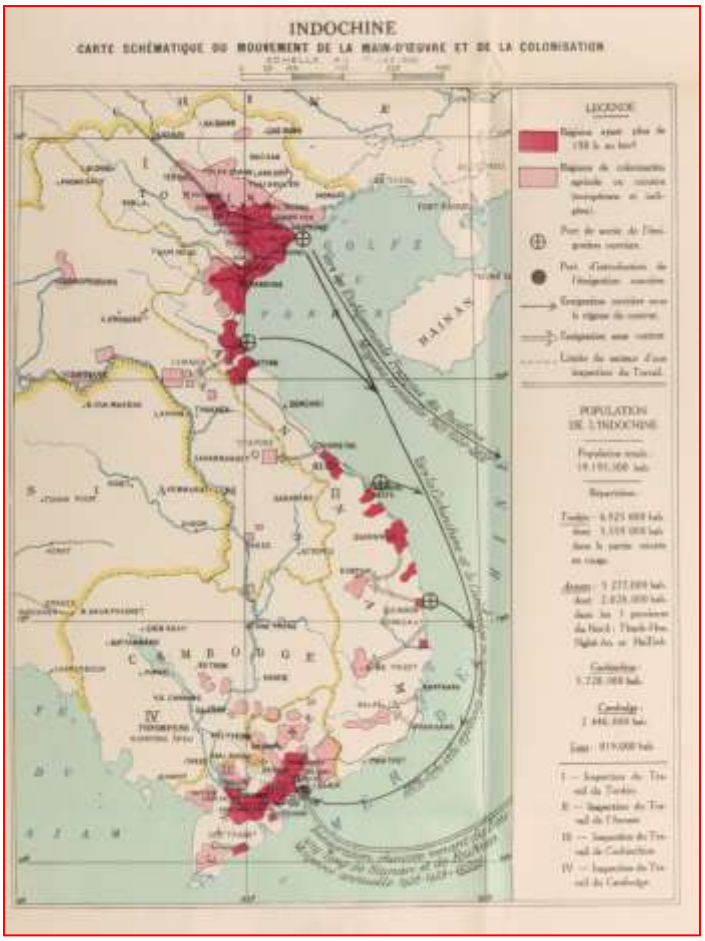


Figure 2. Carte des mouvements de population 1930 extraite du rapport Delamarre, 1930.

Introduction

Cet essai de chronologie a été préparé dans le cadre de la Commémoration des 100 ans de présence vietnamienne au Vanuatu. Il cadre la période clé de cette présence entre 1920 et 1963. Cette histoire peu ou mal connue reste en grande partie à écrire et nous espérons que cet essai chronologique permettra d'établir des repères solides non plus seulement basés sur la mémoire des protagonistes mais également sur les sources historiques variées à la disposition des chercheurs.

S'intéresser à cette histoire revient à se plonger dans une histoire coloniale à trois dimensions : celle de la politique coloniale de la France en générale, celle de l'Indochine puis du Vietnam et celle des Nouvelles-Hébrides.

En 1920, la France modifie sa politique coloniale et sous l'égide d'Albert Sarraut un projet social et modernisateur est lancé. Sarraut qui a été gouverneur de l'Indochine avant la première guerre mondiale devient Ministre des Colonies en 1920. Son programme qui relance l'esprit de colonisation français , est défini en ces termes : « C'est un programme de travail mûrement délibéré, qui substitue aux improvisations de naguère ou aux initiatives plus ou moins heureuses qui ont marqué dans le passé l'exploitation coloniale, un plan de campagne logique, fixant l'ordre et distribuant l'urgence des grands travaux et des œuvres sociales dont l'exécution, dans notre France d'outre-mer, doit imprimer une impulsion puissante au développement de ses richesses et aux étapes de sa civilisation morale. Il est temps, d'autre part, que par son exécution, nous prenions nos dispositions de défense contre la rivalité des concurrences étrangères, sinon même contre la manœuvre insidieuse de telles convoitises ennemies qui n'ont pas cessé d'espérer sur nous la reprise des avantages perdus[1]. »

Figure 3. Albert Sarraut, Ministre des Colonies en 1921. Assemblée Nationale.

[1] Sarraut Albert : *La mise en valeur des colonies françaises*, Payot, 1923, page 20.

Dans le grand projet d'Albert Sarraut, l'Indochine joue un rôle clé pour renforcer la présence française en Asie mais également dans le Pacifique.

Or, l'Indochine en 1920 est un territoire paradoxal : à la fois balcon politique français sur le Pacifique et la Chine, centre d'affaire et de finances en pleine expansion et territoire fragilisé par les inondations et les famines. Si l'Indochine peut jouer un rôle clé dans le Pacifique c'est parce qu'elle est le seul territoire français d'envergure le plus proche et c'est aussi parce que la pauvreté chronique notamment du Tonkin permet de recruter « facilement » et à un faible « prix » une main d'œuvre importante.

Dans le Pacifique, les Nouvelles-Hébrides constituent alors une exception notable celle d'être un Condominium Franco-britannique instauré en 1906. Après la 1ère guerre mondiale, les plantations françaises périclitent faute de main d'œuvre. Or, en Nouvelle-Calédonie, ils existent déjà des travailleurs « tonkinois » qui depuis 1894 travaillent dans les mines. L'idée de faire venir de la main d'œuvre d'Indochine émerge donc assez vite dans le milieu des colons mais elle va prendre aux Nouvelles-Hébrides une dimension très différente. En créant un flux migratoire important entre les Nouvelles-Hébrides et l'Indochine et en appuyant fortement les planteurs français, la France s'engage dans une course économique contre l'Angleterre en vue d'une éventuelle révision du statut politique du Condominium. L'argument pourrait se résumer par cette formule : « si nous sommes les plus forts économiquement, les Nouvelles-Hébrides sont à nous » Léon Archambaud écrivait ainsi en 1928 : « l'introduction de la main-d'œuvre annamite aux Nouvelles-Hébrides a réglé en fait, en notre faveur, l'irritante question du Condominium, et les Anglais ont pratiquement renoncé à la lutte[2]. » Léon Archambaud se trompait ! La crise économique mondiale de 1930-1931 balaya les plantations françaises des Nouvelles-Hébrides qui entrèrent alors dans un long déclin et les Nouvelles-Hébrides restèrent franco-anglaises jusqu'en 1980.

Au-delà de l'échec politique et économique, le recrutement de la main d'œuvre vietnamienne est aussi l'histoire d'un drame humain. Drame humain pour la grande majorité des Vietnamiens et Vietnamiennes qui avaient souhaité échapper à la misère et qui ne trouvèrent bien souvent que brimades, violences, escroqueries, morts, viols et qui se retrouvèrent bloqués sur un territoire qui n'était pas le leur. Mais drame aussi pour certain colons à l'image d'Auguste Lançon mort en 1936 sur sa plantation vide d'Épi, seul et endetté de plus de quatre millions de francs de l'époque. Ce même Auguste Lançon qui avait été le colon à l'origine des premières arrivées de travailleurs vietnamiens, des courses de chevaux d'Épi et qui avait été décoré de la Légion d'Honneur et du Mérite Agricole...

[2] Archimbaud Léon : *La plus grande France,* Hachette, 1928, page 161.

Terminologies

Par respect chronologique, nous avons conservé les terminologies « tonkinois », « annamites » et Indochine pour la période 1920-1945. À partir de 1945, le terme « vietnamien » et Vietnam prévaut.

Pour la même raison, nous avons conservé le terme de « Nouvelles-Hébrides » pour l'ensemble de la période, le Vanuatu n'apparaissant qu'en 1980.

Abréviations

CFNH	Comptoirs Français des Nouvelles-Hébrides
DSH	Dong Sy Hua
NC	Nouvelle-Calédonie
NH	Nouvelles-Hébrides
PIM	Pacific Islands Monthly
SFNH	Société Française des Nouvelles-Hébrides

Essai de périodisation

Il est possible globalement de distinguer quatre périodes :

- De 1920 à 1926, le recrutement se fait sans organisation précise et les premiers engagements ne se font que sur autorisation spéciale. La mission de l'inspecteur Delamarre en 1925 est le premier compte-rendu précis qui statue à la fois sur les carences de l'organisation et les abus enregistrés sur les plantations.

- De 1927 à 1939, le recrutement se structure et les plantations s'organisent en grandes compagnies avec l'aide de la Banque d'Indochine. Entre 1928 et 1930, les exportations augmentent considérablement et, malgré les nombreuses critiques, le nombre des travailleurs tonkinois est alors à son apogée. L'effet de la crise mondiale se fait sentir à partir de 1930 et les plantations rencontrent de nombreuses difficultés. Pendant deux ans, un recrutement de main d'œuvre provenant d'Indochine est stoppé. Les plantations lourdement endettées ne recrutent plus. Un recrutement beaucoup plus faible redémarre en 1934 pour s'arrêter avec le début de la 2ème guerre mondiale.

- De 1940 à 1947, les travailleurs tonkinois sont bloqués aux Nouvelles-Hébrides en raison de la guerre. Les plantations ne fonctionnent plus et les planteurs diversifient leurs activités. À partir de 1945 et de la proclamation de la République du Vietnam, la grande majorité des travailleurs tonkinois rejoint le communisme et les premières manifestations sont organisées tant à Santo qu'à Port-Vila.

- De 1948 à 1963, de nombreux incidents opposent les vietnamiens à l'administration française. Dans le même temps, les travailleurs vietnamiens qui n'ont plus l'obligation de travailler dans les plantations se regroupent à Santo et à Port-Vila et s'émancipent économiquement. À partir de 1954 et de la défaite française en Indochine, la situation des vietnamiens se compliquent encore et les demandes régulières de rapatriement se heurtent à un refus principalement en raison du contexte politique de la guerre froide. Ce n'est qu'après de longues et difficiles négociations que les rapatriements sont organisés et terminés en 1963.

Figure 4. Premières page d'un livret de travailleur, 1936. Musée Utlalo

Essai de chronologie

1919	⇒ Le gouverneur Guyon obtient d'Albert Sarraut alors Gouverneur de l'Indochine l'autorisation d'y recruter de la main d'œuvre pour les Nouvelles-Hébrides.
1920	⇒ 10.08 : Le *Roberto Figueras* débarque 147 travailleurs tonkinois à Port-Vila engagés par Ballande. Le 1er, le bateau avait été mis en quarantaine à Townsville en raison d'une épidémie de typhus qui s'avéra être en fait une épidémie de méningite. 31 personnes sont atteintes et 13 en mourront[3]. Il sera autorisé à repartir sur la Nouvelle-Calédonie le 5[4].

[3] *The Telegraph,* Brisbane, 3 août 1920, p7 et *Sydney Morning Herald,* 5 août 1920, p7.
[4] *Daily Commercial News*, Sydney, 5 août 1920, p4.

	 Figure 5. Arrivée du Roberto Figueras, 1920. Collection de la famille Frouin. ⇒ 19.10 : Décret en Nouvelle-Calédonie réglementant les conditions d'entrées de la main d'œuvre d'Indochine.
1921	⇒ 145 engagés tonkinois arrivent aux NH.
1922	⇒ Albert Sarraut, alors Ministre des Colonies, déclare lors de l'Exposition Coloniale de Marseille que l'Indochine a la possibilité : « d'aider ces dernières (les possessions françaises du Pacifique) en leur fournissant de la main d'œuvre, en leur prêtant des capitaux, en favorisant, par le moyen de la flotte indochinoise, les relations maritimes qui leur manquent.[5] »
1923	⇒ Fondation de la *Société Naturel Frères* à Valesdir. (Epi). ⇒ Avril et août : Le colon Auguste Lançon recrute 30 familles de tonkinois de son propre fait et directement en Indochine pour sa plantation d'Épi. ⇒ 31.07 : décret autorisant l'introduction de travailleurs indochinois et leur condition d'entrée aux Nouvelles-Hébrides[6] pour les travailleurs recrutés par Lançon. ⇒ 30.11 : le décret du 31 juillet est étendu à l'ensemble des Nouvelles-Hébrides mais avec des limitations concernant les conditions et les nombres[7].
1924	⇒ 25.08 : Mise en service à Épi, Baie Rindgove, d'une usine à traiter le coton. ⇒ 1er .09 – 7.11 : création de *la Compagnie Française Immobilière des NH (CFINH)*[8], établie pour mettre en valeur les terres de la SFNH.

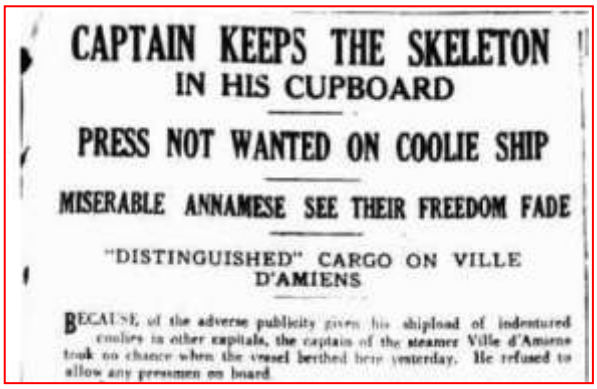
[5] Le Figaro, Lundi 19 mars 1923, pg5.
[6] "It applied provisionally only to the workers specially imported by Lançon and to two convoys that arrived in April and in August, 1923." Doley: *Migration of Indochinese Labor in the New-Hebrides*, Studies of Migration and Settlements, 19 October 1945, page 6.
[7] "The situation in the New Hebrides was different from that in New Caledonia. The working conditions were utterly different: the climate was more uncomfortable and social organization practically nonexistent. The authority of the High Commissioner was exercised from a remote distance and through the intermediary of the Resident-Commissioner, who was himself isolated by his residence in Port-Villa and who was almost without any means of control; the plantations were scattered among the islands and the planters were men hardened by work who, as a result of the education of a hard school, exercised an absolute and unsupervised authority over their personnel." Doley, page 9.

	⇒ Nombreuses arrivées de tonkinois par le *St Xavier*. Il y a un peu plus de 2200 tonkinois travaillant aux NH.
1925	⇒8.04 : la CFINH devient la Compagnie Cotonnière des NH (Norsup – Mallicolo)[9]. Il y aura entre 250 et 300 engagés tonkinois en 1927 et 425 en 1928[10]. ⇒ Mission Delamarre[11], Inspecteur du travail de l'Indochine : le rapport établit (en décembre) une longue liste d'abus et des manquements graves de la part des planteurs mais également de la part de l'administration[12]. Bien que le gouverneur de l'Indochine ait interdit la parution publique du rapport, celui-ci circulera en Indochine notamment où une campagne contre le recrutement est menée par Henry de Montpezat.[13] Figure 6. Village tonkinois sur la plantation Rossi, Port-Vila, 1925. Archives de Nouvelle-Calédonie
1926	⇒ Mise en route par la Compagnie De Béchade du *Néo-Hébridais* (navire de

[8] Participe à sa constitution l'État Français, la Banque d'Indochine, Ballande, Le Nickel, de Béchade.
[9] Elle reçoit 10.000 hectares à Norsup et est dotée d'un capital de 10 millions de l'époque. Edmond Caillard en est le directeur pendant 25 ans. Cette compagnie deviendra la Société des Plantations Réunies qui changera de nouveau de nom à l'indépendance en PRV, Plantations Réunies de Vanuatu.
[10] Les Annales coloniales, 21 mars 1927 et L'Éveil économique de l'Indochine, 26 août 1928
[11] Emile Delamare est inspecteur du travail en Indochine. Lors de sa mission, il visitera d'abord la Nouvelle-Calédonie puis les Nouvelles-Hébrides. Voir : Delamarre Émile : *L'émigration et l'immigration ouvrière en Indochine,* Inspection générale de l'Indochine, Exposition Universelle de 1931, Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1931, 89p et le rapport de Joseph Guyon.
[12] Doley Charles André : L'aide de l'Indochine à la colonisation des Nouvelles-Hébrides, Indochine, hebdomadaire illustrée, 1944, pp14-20. Voir également le rapport de Joseph Guyon.
[13] Délégué de l'Annam et du Tonkin au Conseil supérieur des colonies, proche de l'Action Française, il fonde en 1924 son journal La Volonté Indochinoise dans lequel il critique vertement l'émigration aux Nouvelles-Hébrides. Les propos de Monpezat seront colportés jusqu'en 1930 par la presse même socialiste.

	1000t et de 55m de long) ⇒ Fondation de la Compagnie Générale Franco-Hébridaise (Baie des Tortues à Santo) qui rachète les plantations Kerr. ⇒ 9.07 : fondation de la *Compagnie agricole et minière des NH*[14], regroupement des plantations de la SFNH, des plantations Wright et Balen. 350 ouvriers tonkinois à cette date. ⇒ août : le révérend Frédérick Paton en tournée en Australie dénonce le recrutement de travailleurs tonkinois comme une tentative française de repeupler les Nouvelles-Hébrides et d'éliminer les mélanésiens[15]. ⇒ 6.09 : pétition des représentants de la Chambre des Représentants du Tonkin au Résident demandant l'envoi aux NH d'un « mandarin » pour « veiller aux intérêts des travailleurs annamites et pour maintenir chez nos compatriotes l'ordre et la discipline nécessaire. ». Demande rejetée.[16] ⇒ 9 décembre 1926 : un arrêté règle la constitution du pécule des ouvriers indochinois engagés sur les plantations des Nouvelles-Hébrides.
1927	⇒ Janvier : fondation de *la Compagnie Coloniale de Vaté (Rentabao)*. Aura en 1928 un peu plus de 300 engagés tonkinois[17]. ⇒ 22.03 : détachement de deux médecins auxiliaires de l'Annam[18]. ⇒ 25 mars : un arrêté du gouverneur Guyon, haut commissaire aux Nouvelles-Hébrides, crée pour ce territoire un Service de l'immigration et de l'inspection du travail ⇒ Avril : une Commission royale d'enquête visite l'archipel. Elle étudie le problème de la main d'œuvre pour les colons anglais. ⇒ Juin : naufrage du *Saint-François Xavier* qui transportait des travailleurs tonkinois aux NH. ⇒ Juillet : le Père Laurent Durand-Vaugaron est nommé aumônier des travailleurs tonkinois. À bord du Saint-Joseph[19], mission flottante, il rend visite aux tonkinois catholiques dispersés sur les plantations[20]

[14] Elle reçoit 10.000 hectares au canal du Segond. Son capital à sa création est de 16 puis 29 millions en 1929.
[15] The Advertiser, Adelaïde, 11 aout 1926, page 16: "France wants to re-people the Pacific from Asiatics, chiefly from her Indo-China possessions," said Mr. Paton."The Tonkinese work for five years in New Caledonia, New Hebrides, and other possessions of France. At the end of the five years the idea is to settle them in the South Pacific. This is diametrically opposed to the White Australia policy."
[16] Chambre des représentants du Tonkin: *Compte-rendu des sessions de l'année 1926,* p383.
[17] Le Monde Colonial Illustré, janvier 1928.
[18] Bulletin administratif de l'Annam, 1927, p24.
[19] Le St Joseph a été acheté et est arrivé le 7 octobre à Port-Vila selon Delbos : l'église catholique au Vanuatu, page 312.
[20] Paul Monnier : Apôtres des Nouvelles-Hébrides, Publications de la société d'études historiques de la Nouvelle-Calédonie ; et Patrick O'Reilly : Néo-Hébridais, page 60-61. Le Père Durand-Vaugaron décèdera en 1938 et ne sera remplacé qu'en 1953 !

	 Figure 7. Le Père Laurent Durand-Vaugaron. Musée Utlalo. ⇒ 11 Juillet : Le Ville D'Amiens est accusé à son arrivée à Port-Adélaïde de mauvais traitement envers les 376 tonkinois à son bord destinés à travailler aux Nouvelles-Hébrides. La presse australienne relaie largement l'affaire.[21] Après enquête policière, il s'avéra que l'un des surveillants des tonkinois avaient fouettés ses travailleurs publiquement à l'arrivée du navire.  CAPTAIN KEEPS THE SKELETON IN HIS CUPBOARD PRESS NOT WANTED ON COOLIE SHIP MISERABLE ANNAMESE SEE THEIR FREEDOM FADE "DISTINGUISHED" CARGO ON VILLE D'AMIENS BECAUSE of the adverse publicity given his shipload of indentured coolies in other capitals, the captain of the steamer Ville d'Amiens took no chance when the vessel berthed here yesterday. He refused to allow any pressmen on board. Figure 8. Le scandale du Ville D'Amiens dans la presse australienne, Labor Daily, Sydney, 18 juillet 1927, page 5. ⇒ 26.07 : arrivée à Port-Vila du vapeur chinois *Hai-Mun* avec 436 travailleurs. ⇒ 21.10 : un arrêté fixe les rations qui doivent être obligatoirement délivrées aux travailleurs indochinois.
1928	⇒ 10.01 : N'Guyên Van Giam engagé de la Société des Comptoirs français des Nouvelles-Hébrides (CFNH/Ballande) à Port-Vila, est assassiné par un employé de cette société, Paul Vincent, pour le vol d'une bouteille de Quinquina. Vincent est licencié et emprisonné pour quelques jours. ⇒ 17.01 : incendie du comptoir des CFNH à Port-Vila : 16 morts. 20 blessés et 10 millions de dégâts. Les tonkinois sont accusés sans preuves d'être à l'origine de l'incendie en représailles de l'assassinat du 10.

[21] *The Advertiser*, Adelaïde, 12 juillet 1927, p13 ; *The Adelaïde Chronicles*; 16 juillet 1927, p51; *Queensland Times*, 19 juillet 1927, p7; *Advertiser*, 15 juillet 1927, p15.

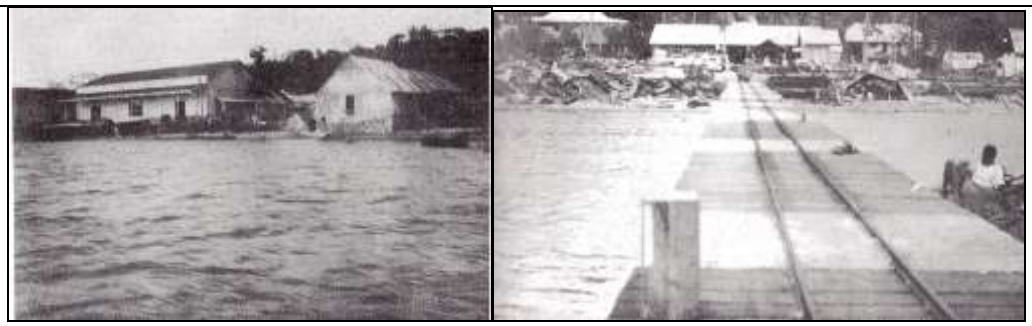
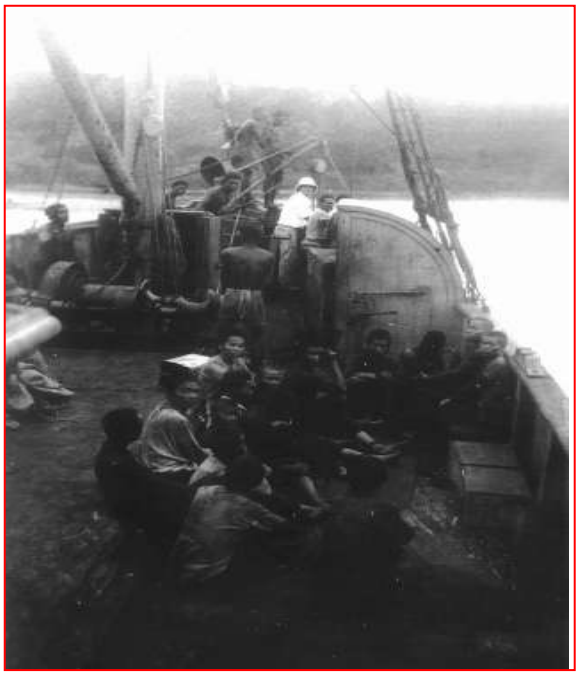


Figure 9. Les Comptoirs avant et après l'incendie. Source : Delpech : *Hier les Nouvelles-Hébrides.*

⇒ 10.02 : « deux médecins auxiliaires tonkinois » sont envoyés pour les infirmeries de Port-Sandwich et d'Épi (plantation Lançon)[22].
⇒ Mars/Avril : mission de l'inspecteur du travail Auger : suivie des recommandations du rapport Delamarre suite à de nouvelles plaintes et nouveaux contrats[23].
⇒ 20.03 : Arrêté du Gouverneur Guyon créant une *Commission consultative des intérêts français aux NH.*
⇒ 26.04 : Instruction du Gouverneur Guyon au Commissaire-Résident des NH : exécution stricte des recommandations des missions Delamarre et Auger.
⇒ 28/10-10/11 : tournée du Gouverneur Joseph Guyon dans l'archipel : à propos des plantations de Port-Sandwich : « M.Guyon a constaté avec satisfaction que les installations destinées à la main-d'œuvre indochinoise étaient bien conçues. Les ménages occupent de petits pavillons avec jardinets. Des infirmeries, avec salles d'accouchement, ont été aménagées.»[24]

Figure 10. Le gouverneur Guyon sur la plantation Collardeau lors de sa première visite en 1925. Archives de Nouvelle-Calédonie.

[22] Gouvernement général de l'Indochine : *Rapports au Conseil de Gouvernement, Session ordinaire de 1928*, Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1928, page 624. Il y a alors 4 centres médicaux (Port-Vila, Luganville, Port-Sandwich et Épi) et 8 médecins.
[23] Gouvernement général de l'Indochine : *Rapports au grand conseil des intérêts économiques et financiers*, Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1929, pages 436-437.
[24] Chroniques de l'Institut Colonial Français, 15.01.1928, p115.

1929	⇒ Mai : Mission de l'inspecteur des colonies Pierre Coste. ⇒ 01.05 : Il y a à cette date 5974 tonkinois dont 3700 hommes, 1200 femmes et 1000 enfants aux NH[25]. ⇒ 13.05 : assassinat à Norsup de Thi Chuyen par Cao Nam Loi et Le Dac Qayah. ⇒ 25.08 : assassinat du colon Chevalier de Malo : Affaire Malo-Pass.  Figure 11. Les meurtriers du colon Chevallier emmené à Port-Vila sur le Kobiloko. Archives de Nouvelle-Calédonie. ⇒ Révolte des tonkinois, pour non paiement, de la Compagnie Calédonienne qui a fait faillite.
1930	⇒ 01.08 : Le Tribunal de Port-Vila condamne à mort les deux tonkinois accusés du meurtre de Norsup ⇒ 12.08 : Le Tribunal de Port-Vila condamne à mort quatre tonkinois impliqués dans meurtre de Malo[26] en 1929. ⇒ Février : Fondation du Parti Communiste Vietnamien qui deviendra en octobre le Parti Communiste Indochinois ⇒ Les effets de la crise économique se font sentir dans l'archipel. Endettement important des colons. Les contrats de nombreux engagés ne sont pas renouvelés.

[25] En termes de données chiffrées l'année 1929 est celle qui est la mieux connue et la plus fiable grâce à Émile Delamarre qui a publié les chiffres de rapatriement et de départ : pour l'ensemble de l'année, 1178 « contractuels indochinois » ont été envoyés aux NH. 279 ont été rapatriés. Delamarre Émile : *L'émigration et l'immigration ouvrière en Indochine*, Inspection générale de l'Indochine, Exposition Universelle de 1931, Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1931, page 38 et 39.

[26] Les condamnés de l'affaire de Malo-Pass sont : Bui Van Buoc, Nguyen Huu Doc, Nguyen Hiep et Vu Van Que

	⇒ La Société de Béchade des Nouvelles-Hébrides (Bellevue) fait faillite. ⇒ Paul Monnet : *Les Jauniers*, Gallimard : le livre est une vive critique des recrutements et de ceux qui en sont les protagonistes (les « jauniers », c'est à dire, ceux qui font la traite des « jaunes ») et cite les Nouvelles-Hébrides en se basant sur les propos de Monpezat[27]. Figure 12. Cueillette du café en 1930, plantation inconnue. ANOM.
1931	⇒ 27.02 : Loi : le Crédit National reprend les créances des planteurs, soit environ 400 millions de Franc de l'époque. Les salaires sont revus à la baisse. ⇒ 16 Mars : cyclone ⇒ 28.08 : décapitation des 6 tonkinois condamnés en 1930. ⇒ 31.07 : saisie d'opium sur le Lapérouse à Sydney sur des tonkinois en partance pour les NH. ⇒ Pas de recrutement en provenance du Tonkin (1931-1932)

[27] « Le marquis de Monpezat, dont le bouillant patriotisme ne saurait être mis en doute, a réduit à néant cette thèse par une forte argumentation dont nous donnons plus loin un aperçu. Il a fait remarquer d'ailleurs avec raison que les coolies recrutés pour les Nouvelles-Hébrides étaient en grande partie «déroutés» en cours de transport et envoyés à la Nouvelle-Calédonie, à Tahiti ou en divers archipels du Pacifique qui sont colonies françaises : c'est précisément dans ces possessions nationales où le «condominium», ne joue pas que se sont produits les plus graves incidents. Citons un passage de Monpezat entre mille à ce sujet. « Ce patriotisme, il consiste à acheter des hommes, des protégé français pour cinq ans, à en tirer le plus de parti possible : et, comme je l'ai prouvé, à les laisser crever si, par hasard, on leur fait rompre les os par les surveillants canaques, uniquement propres à ce métier de tortionnaires abrutis. Le patriotisme ! Il consiste encore à permettre à la maison B... représentée ici par D… Frères, de gagner 3.000 francs au moins par unité en revendant les hommes importés. Il paraît qu'il est essentiel à la patrie française que D… et consorts soient autorisés à exporter d'un seul coup 800 hommes ruinés par les inondations et a gagner, à raison de 3.000 francs que leur rapporte chacun de ces misérables, la bagatelle de 2 millions 400.000 francs par voyage, on peut même, je crois, arrondir, et mettre trois millions. » B désigne Ballande et D les Frères Denis représentant de Ballande en Indochine. Paul Monnet : *Les Jauniers*, Gallimard, pp48-50. Les Frères Denis étaient également une entreprise de gros qui a exporté principalement du riz aux Nouvelles-Hébrides.

1932-1933	⇒ Pas de recrutement en provenance de l'Annam[28] et du Tonkin, mais modification des salaires et de la réglementation.[29] ⇒ 23 et 24.02.1932 : cyclone[30]
1934	⇒ Arrivée de 6 familles chinoises en tant que *british subjects*. ⇒ La plus basse production de coprah de l'archipel : 6.939 tonnes. ⇒ Nouvel accord entre les planteurs et le Crédit National.
1935	⇒ 15.07 : convention entre le gouvernement français, la Banque d'Indochine et la SFNH. ⇒ 26.06 : il y a entre 600 et 800 engagés tonkinois sur les plantations. Celles-ci abandonnent le coton. Le recrutement en Indochine ne reprend que lentement.
1936	⇒ 1075 tonkinois aux Nouvelles-Hébrides[31].
1937	⇒ 13.04 : arrêté portant sur l'annulation des dettes des colons envers l'administration française « provenant de l'utilisation de main d'œuvre asiatique immigrée[32] »
1938	⇒ Une enquête est menée en NC et aux NH concernant le rapatriement : 690 travailleurs des NH demandent leur rapatriement au Nord Vietnam. Une petite minorité demande un rapatriement au sud[33].
1939	⇒ août : dernière arrivée de travailleurs tonkinois : des plaintes ont lieu concernant l'état sanitaire de la quarantaine (le « dépôt ») et son manque de discipline[34].
1940	⇒ Après la capitulation de la France (22.06.1940) : les planteurs britanniques sont autorisés par Henry Sautot à avoir des travailleurs tonkinois.[35] ⇒ Juin/Juillet : ralliement des Nouvelles-Hébrides au Général de Gaulle.

[28] Rapport d'ensemble sur la situation du protectorat de l'Annam, Hué, 1932, page 79.
[29] « Aucun convoi n'a été formé à destination du Pacifique. En vue de favoriser la reprise de ce recrutement, l'Administration locale a donné son accord à quelques modifications aux clauses du contrat-type, qui auraient pour résultat d'alléger, pendant la crise mondiale, les charges des employeurs de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides en ce qui concerne l'emploi de la main-d'œuvre tonkinoise. Une nouvelle échelle de salaire a été adoptée. Par ailleurs, l'utilisation des adolescents de 12 à 15 ans pour un travail approprié à leur âge et à leur force, a été autorisée, sous certaines réserves et, moyennant une légère rémunération. Enfin, le Protectorat a consenti l'abandon de la taxe d'émigration de 10 piastres, instituée à son profit, par l'article premier de l'arrêté du 1er octobre 1926. » Gouvernement général de l'Indochine : *Rapport sur la situation administrative économique et financière du Tonkin durant la période 1931-1932*, Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1932, page 175.
[30] Les cyclones de 1931 et de 1932 affectèrent particulièrement les îles et les plantations de Mallicolo, d'Épi et de Santo. Les deux cyclones touchèrent également la Nouvelle-Calédonie. Un arrêté du 27 mai 1932 allouera une somme de 10 millions de Francs de l'époque pour les deux territoires.
[31] Depoid Pierre : *Chronique de démographie* ; Journal de la société statistique de Paris, tome 79 (1938), p. 257-263.
[32] Journal Officiel de la République Française, 13 avril 1937, page 4197-4198.
[33] Assemblée Nationale. Compte-rendu intégral de la 25ème séance, page 1087. Réponse du Ministre d'État.
[34] PIM, 15.08.1939, page 33.
[35] PIM, Août 1940, pg29. *The Age* note: "To show the degree of co-operation and friendliness the French were willing to extend, M. Sautot, the Anglophile governor, offered to make available to British planters also Tonkinese labor from Indo-China." The Age, 14 septembre 1940, page 6.

	Expulsion du personnel français n'ayant pas voulu se rallier. ⇒ 22 octobre : départ pour Nouméa par Le Polynésien des premiers volontaires des Nouvelles-Hébrides pour rallier les soldats de la France Libre. Il y a parmi eux 11 français et 12 volontaires tonkinois[36].
1941	⇒ 19.05 : création au Tonkin du Viet-Minh (*Ligue ou Front pour l'indépendance du Viêt Nam)* qui regroupe le Parti Communiste (majoritaire) et le Parti Nationaliste.
1942	⇒ 17 et 29.03 : arrivée des américains à Port-Vila ; ils débarquent en juin à Santo. Figure 13. Soins médicaux sur la plantation My à Santo par des soldats américains.
1944	⇒ 13.04 : Assassinat à Epi de Robert Naturel par des travailleurs tonkinois[37].
1945	⇒ 8 Mai : Mai Viet Tuc et Nguyen Van Trang sont tués par balles par des

[36] Le Néo-Hébridais, N°271, novembre 1940, pg1. On connaît les noms des volontaires « tonkinois »: Vu Van Huyen, La Phi, Do Van Cam, Dinh Van Viet, Do Van Lang, Tran Van Hiem, Pham Van Phuong, Lim Ting Con, Dang Van Nhan, Tran Van Ky, N'Guyen Van Bien, Tran Van Lun. Le journal note : « un grand nombre de volontaires tonkinois dût être écarté, leur examen médical les ayant montrés inaptes à servir aux armées. »

[37] 4 suspects seront arrêtés et se seraient pendus en prison à Santo, France-Soir, 12 septembre 1947, page 3. Pour DSH, il y eut 3 arrestations : deux se suicidèrent et Tran Viet Duc mourut de mauvais traitements.

	miliciens français sur la plantation Ratard. Révolte des ouvriers et grève. L'aviso La Grandière est à Santo pour calmer les esprits. Une mission de l'inspection du travail composée de Nguyen Duc Than[38] et de l'inspecteur Lapelerie est envoyée pour enquêter sur ces événements. La grève dure jusqu'en septembre 1945[39]. **Figure 14. Le village des travailleurs de la plantation Ratard à Santo en 1944. À cette date, il y a 108 tonkinois et 45 néo-hébridais employés sur la plantation. Nabanga.** ⇒19 aout : proclamation de la République du Vietnam ⇒ 31 octobre : les tonkinois sont placés en résidence libre à partir du 15 novembre mais avec des restrictions[40]. ⇒ Novembre : Assassinat sur la plantation Harbulot de cinq tonkinois par un homme d'Ambae. L'assassin est arrêté, condamné à mort et fusillé à Port-Vila. Les travailleurs se mettent en grève ; les meneurs sont arrêtés et emmenés à Port-Vila où ils seront relâchés huit jours plus tard[41]. ⇒ Dans la 2ème moitié de l'année, le démantèlement de la base américaine à Santo commence : plusieurs terrains sont attribués aux travailleurs tonkinois sur les terrains de Chapuis, Sarakata et Ballande (Mango) abritant environ 1200 personnes : une école, une salle des fêtes et un lieu de culte sont crées.

[38] Nguyen Duc Than remarque dans une lettre écrite le 17 juillet 1987 en évoquant les incidents de Santo envoyée à Dong Sy Hua : « La situation de l'île était critique à ce que point qu'il fallait faire venir l'aviso La Grandière pour affirmer la force et pour protéger la vie des Français, alors que les planteurs et leurs femmes et enfants se retranchaient au siège de la délégation française de Santo. Retranchement dans les bateaux le soir. Motifs : les ouvriers vietnamiens s'étaient rebellés. » Fonds DSH FJ 41 ANC.

[39] Lettre de Nguyen Duc Than à Dong Sy Hua. Fonds DSH FJ 41 ANC.

[40] Fonds DSH FJ 41 ANC

[41] Jean My : *La vie et l'œuvre d'une famille de planteurs néo-hébridais,* Bulletin N°71 de la Société d'Histoire de Nouméa, 2ème trimestre 1987, pages 58-59.

1946	⇒ Rapatriement de 500 tonkinois par *La Ville d'Amiens*. ⇒ 12.09 : le colon Auguste Harbulot est retrouvé mort au fond d'une crevasse à Santo. Les tonkinois sont accusés de l'avoir tué en représailles aux événements de novembre 1945. L'enquête révèle qu'il s'agit d'un accident[42]. A la recherche du Paradis terrestre Un grand reportage de Fred MÉGRET en Océanie ON TUE ENCORE DANS LE « BUSH » des Nouvelles-Hébrides mystérieuses Entre colons français et Canaques des drames sanglants éclatent que la justice n'éclaircit pas... Figure 15. La page 2 de France-Soir du 12 septembre 1947 relatant les incidents de 1946. À droite, photographie d'Auguste Harbulot. ⇒ 30.06 : les drapeaux français, anglais et vietnamien sont érigés rue Higginson. ⇒ 07.07 : constitution du Syndicat des travailleurs vietnamiens[43]. ⇒ 3 au 7 septembre : manifestations à Santo et Vila : occupation de la résidence française de Vila : les revendications portent sur le rapatriement, le droit d'acheter librement du riz et sa répartition équitable, la liberté d'exercer une profession et de commercer, la liberté de circuler d'une île à une autre ainsi que la « suppression du régime d'esclavage »[44]. Le résident Kutter accorde favorablement l'ensemble des revendications. ⇒ Octobre : le journal L'Humanité évoque pour la première fois le problème des rapatriements en Nouvelle-Calédonie et aux Nouvelles-Hébrides : il note pour ces dernières que la situation y est pire qu'en Nouvelle-Calédonie et que les démarches des députés communistes auprès du Ministère des Colonies sont restés sans effets[45]. ⇒ 19.12 : début de la guerre d'Indochine.
1947	⇒ Février : Dong Sy Hua installe le siège central de l'Association des travailleurs vietnamiens à Tagabé sur la plantation de Louis-Gabriel Frouin. Il est expulsé en octobre.

[42] France-Soir, 12 septembre 1947, page 3.
[43] Son nom complet est : Viêt-Nam công doàn. Les statuts sont déposés le 10 juillet 1946 à la Résidence et approuvés. Une autre association existera également : l'Association d'Entraide Vietnamienne (Viet Nam Cong Hoa) qui bien qu'affiliée au Vietminh sera considérée comme plus modérée.
[44] Fonds DSH FJ 41 ANC
[45] L'Humanité, 26 octobre 1946, page 4.

Figure 16. Le syndicat à la sortie d'une réunion, plantation Frouin, 1947. Archives DSH.

Photo prise à l'issue de la réunion du Comité exécutif discutant des dispositions à prendre après l'expulsion des princ: paux dirigeants.

De gauche à droite : Lê van Hôi, mon "garde du corps" que vous avez vu sur la photo de la "Jeep" portant les sigles PCF - CGT/FSM; Thao qui s'est rasé le crâne, un camarade dont j'ai oublié le nom, Dong sy Hua; Nguyên dac Cat, Trésorier et secrétaire général adjoint; Nguyên van Hô, secrétaire-général ad joint de Santo dont vous avez la carte CGT de 1963; Luu dinh Ngn le conseiller-sage Bui van Tinh; un camarade dont j'ai oublié le nom; Dinh van Su; Dinh van Gia, Nguyên Ba Nha; un camarade dont j'ai oublié le nom. Accroupis : Trân van Men; les enfants de Nguyên dac Cat dont l'aîné est maintenant directeur d'une entre- prise d'état, le second commandant en retraite, le troisième, colonel et de Nguyên van Cung, appelé "Titan" (le dernier à droite).

⇒ Le *Pacific Islands* Monthly note en août: "The most remarkable development in the New Hebrides in recent years is the appearance there of a third flag. Over a building in the main street of Vila there waves a red flag with a five pointed yellow star in the top corner, near the staff. This building is the headquarters of the Tonkinese Commissioner, and the flag is the flag of Tonkin, to which Indo-Chinese country the French have given a certain

	recognition."[46] ⇒ Novembre : rapatriement de 195 tonkinois par Le Nantes[47].
1949	⇒ 01.04 : lors d'une séance à l'Assemblée Nationale, Paul Coste-Floret Ministre de la France d'outre-mer, répondant aux questions du député communiste Jean Guillon[48] affirme : « le problème des travailleurs Indochinois des Nouvelles-Hébrides était assez difficile à régler, car il posait, à la fois, une question de « shipping » et une question de crédits ; il a pu recevoir une solution heureuse. Je puis donner à M. Guillon l'assurance qu'un navire partira le 20 avril de Saigon pour aller chercher ces travailleurs et les ramener chez eux. La dépense est de l'ordre de neuf millions de francs. Nous avons rencontré des difficultés pour y faire face. Elle sera couverte par un prêt de la caisse centrale au budget de la Nouvelle-Calédonie qui remboursera ensuite cette dépense[49]. »
1950	⇒ 6 au 10 février : le Résident français Pierre Anthonioz interdit les manifestations et les réunions publiques liées au Têt[50]. ⇒ Avril : les travailleurs vietnamiens envoient 22.000 francs au PCF pour le 50ème anniversaire de Maurice Thorez[51]. ⇒ 14 octobre : expulsion des responsables syndicaux vietnamiens par le Sontay. La CGT formulera une plainte auprès du Secrétaire d'État à la France d'Outre-mer le 16 novembre.
1951	⇒ 1901 tonkinois sont rapatriés. ⇒ Recensement de la population. Le recensement dénombre : 3269 citoyens ou ressortissants français, 1908 vietnamiens ; 447 anglais et 41.872 mélanésiens[52]. ⇒ Un colon de Santo, Charles Graziani, fait venir 30 travailleurs italiens recrutés en Lombardie. Échec[53].

[46] *PIM, Vol. XVIII, No. 1, Aug. 18, 1947,* pg20.
[47] 4 voyages de rapatriement : entre 1946 et 1948, 1547 tonkinois sont rapatriés. Geslin Yves. *La Colonisation des Nouvelles-Hébrides*. Dans: Cahiers d'outre-mer. N° 3 – 1ère année, juillet-septembre 1948, page 274 ; et PIM, August 1949, Vol. XX, N°1 ; page 9.
[48] Par deux fois, lors de la session du 20.01.1949 et du 31.03.1949, Guillon avait interpellé le Ministre, lors de la session du 30.03, Guillon avait monté le ton, le Ministre invoquant systématiquement des problèmes maritimes : « Quelles que soient les difficultés du rapatriement et l'impossibilité parfois de dérouter des navires de leur voie régulière pour qu'ils prennent ces travailleurs aux Nouvelles-Hébrides afin de les ramener, par exemple, au Tonkin, je pense qu'une nécessité humaine s'impose: ces quelques centaines de travailleurs qui se trouvent encore aux Nouvelles-Hébrides doivent être rapatriés dans leur pays d'origine s'ils le désirent. *(Applaudissements à l'extrême gauche.)* » Journal Officiel, 3ème séance du 31 mars 1949 ; page 1962.
[49] Journal Officiel, débats parlementaires, séance du 1er avril 1949, page 1976.
[50] Pierre Anthonioz avait en janvier visiter les camps vietnamiens de Santo et de Port-Vila et demander à ce que les drapeaux du Vietminh et les portraits d'Ho Chi Minh et de Giap soient enlevés, ce qui n'avait pas été fait. Lettre de Pierre Anthonioz au Secrétaire d'État à la France d'Outre-mer, 21 février 1951. Fonds DSH FJ 41 ANC
[51] L'Humanité, 29 avril 1950, pg3.
[52] O'Reilly Patrick. *Note Documentaire sur les Nouvelles-Hébrides*, dans : Journal de la Société des Océanistes, tome 8, 1952. p.302 ; et Journal Officiel de la République Française : *Rapport au conseil économique* ; page 143.

	⇒ Noël : un violent cyclone dévaste les plantations d'Épi et de Mallicolo : 114 morts dont 105 mélanésiens, 8 européens et 1 tonkinois.
1953	⇒ Arrivée de R.P Joseph Nguyên Nang Vinh, aumônier chargé des tonkinois[54].
1954	⇒ 13 mars-7 mai : bataille de Dien Bien Phu qui sera suivi en juillet des Accords de Genève. Célébrations à Santo et Éfaté. ⇒ 21 octobre : le secrétaire-général de l'Association des Travailleurs Vietnamiens écrit à Marcel Dufriche, responsable de la commission confédérale des pays d'outre-mer – CGT- Paris et membre du Comité Central du PCF : « Retenus aux Nouvelles-Hébrides depuis de trop longues années du fait des événements politiques survenus en Indochine, notre contrat initial de travail avec lequel nous sommes venus ici se termine, nous avons le plus grand désir de retourner dans notre pays. Aucune raison ne pouvant s'y opposer à présent que la paix y est revenue, nous comptons sur votre intervention pour y parvenir le plus tôt possible[55]. » ⇒ Le Père Vinh crée l'église de la Porte du Ciel.
1958	⇒ 25.04 : mission calédonienne à Hanoï : la mission composée de Daniel Laborde, Gabriel Mussot et Dick Ukeiwé parvient à un accord avec la République du Nord-Vietnam pour les travailleurs de Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides. ⇒ 05.05 : l'accord du 25.04 est désavoué par le Quai D'Orsay.
1959	⇒ 28.04 : ouverture de discussions entre Hanoï et la Délégation générale de France pour le rapatriement. Échec.
1960	⇒ Session parlementaire du 31.05 : le député communiste Robert Ballanger député de Seine et Oise, interpelle le Ministre d'État[56] sur la situation des travailleurs vietnamiens en Nouvelle-Calédonie et aux Nouvelles-Hébrides. La réponse du Ministre est alors : « La conclusion d'un arrangement sur le rapatriement des Vietnamiens de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides semble aujourd'hui prochaine. »[57] ⇒ 04.06 : Accords dits de Chambon : la RDVN accepte d'accueillir tous les Vietnamiens de Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides qui en font librement la demande. 3 départs sont organisés. ⇒ 13.06 : Protestation de Saigon : « L'Assemblée nationale de la République du Vietnam, réunie en séance plénière, a voté à l'unanimité une proposition de résolution condamnant l'accord signé entre la France et le Nord-Vietnam sur le rapatriement à Hanoï de ressortissants vietnamiens de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides. »[58] ⇒ 19.07 : questions à l'Assemblée Nationale du député communiste Paul

[54] Delbos dit de lui : « Ce prêtre s'efforcera (...) de retenir ses compatriotes fascinés par la propagande d'Ho Chi Min et les perspectives paradisiaques de son gouvernement communiste. » Delbos, page 385. Originaire du sud, le Père Vinh demandera dès son premier prêche aux communistes de ne plus assister à la messe ce qui contribuera à une division importante au sein de la communauté vietnamienne. (Témoignage de Mr Pheu confirmé par les archives de Dong Sy Hua).
[55] Fonds DSH FJ 41 ANC
[56] Il s'agit alors de Louis Joxe
[57] Assemblée Nationale. Compte-rendu intégral de la 25ème séance, page 1087.
[58] Le Monde, 13 juin 1960

	Cermolacce, député des Bouches du Rhône, au Ministre d'État : « 1. par quels moyens juridiques les autorités de Saigon justifient leur opposition à l'accord du 4 juin 1960 ; 2. quelles mesures le Gouvernement compte prendre pour régler la question du rapatriement des travailleurs vietnamiens, conformément à leur contrat de travail et aux vœux maintes fois exprimés par les autorités de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides. »[59]
1963	⇒ 28.07 – 25.02.1964 : rapatriement de 4.109 vietnamiens des Nouvelles-Hébrides et de Nouvelle-Calédonie. Entre décembre 1960 et 1964, 5746 vietnamiens des Nouvelles-Hébrides et de la Nouvelle-Calédonie seront rapatriés.[60]

Figure 17. Légende de la photographie. Archives DSH.

Figure 18. Robert Tatin d'Avesnières : Départ des Vietnamiens de Port-Vila. Peintures de 1965. Musée du Quai Branly.

Bibliographie

Abréviations

ANC : Archives de Nouvelle-Calédonie
ATHIV : Atelier d'Histoire du Vanuatu
BSEH : Bulletin de la Société d'Etudes Historiques de Nouvelle-Calédonie
JSO : Journal de la Société des Océanistes
VNL : Vanuatu National Library

1. SOURCES

[59] Assemblée Nationale. Débats parlementaires, 1er octobre 1960, Page 2458
[60] Sarah Mohammed-Gaillard, page 210.

1.1. Sources orales

Interview de Mr Pheu réalisée en 2008 par Sabine Sariani, ATHIV.
Interview de Ngô Thi Huê, réalisée en 2006 par Vanessa Dovan, ATHIV.
Interview de Mr André Frouin, réalisée en octobre 2003 et en 2006 par Francis Bryard, ATHIV.
Interview de Rose-Marie Seagoe et Thérèse Russet réalisée en mars 2005, ATHIV.
Interview de Mlle Isabelle Ohlen, 15 mai 2004, ATHIV.

1.2. Sources d'Archives

ANC Album Nouvelles-Hébrides 1901-1932 1Num 21 – 93
Annales des missions de l'Océanie – ANC, 1Mi2.
Annales des missions de la Société de Marie – ANC- 1Mi1
Archives de Dong Sy Hua – ANC – 1J41.
Archives de l'Archevêché de Nouméa – ANC, 1Mi3.
Archives de l'Inspection du Travail des Nouvelles-Hébrides – ANC – 1J10.
Corbin de Mangoux- N.Hagen : *Études sur les sociétés aux NH* ; Syndicat d'études des intérêts français aux NH, Paris, mars 1930, ANC – 1J26.
Doley: *Migration of Indochinese Labor in the New-Hebrides*, Studies of Migration and Settlements, 19 October 1945, United Nations Archives, Code:S-1258-0000-0153.
Hagen.N : *rapport à la SFNH du Commissaire aux Apports*, imprimerie Dubois et Bauer, Paris, 1930, 6p, ANC – 1J26.
Livret de travail de Nguyen Viet Cong; Utlalo, Musée des Frères Maristes; Port-Vila.
Quaterly Jottings, Presbyterian Mission, 1923-1931, VNL
Doley C.A : *Migration of the indo-chinese in New-Hebrides*; Studies of migration and settlement, N°T-108, 19 October 1945, United Nations Archives, Code Reference S-1258-0000-0153.

1.3. Sources imprimées

1.3.1. Documents administratifs, décrets, rapports

Anglo-French Condominium, New-Hebrides Biennal Report 1969 and 1970, Port-Vila, 1971, 127p.
Chambre des représentants du peuple du Tonkin : *Compte-rendu de la session ordinaire de l'année 1926*, Hanoi, Résidence supérieure du Tonkin, 1926, 406p.
Chambre des représentants du peuple du Tonkin : *Compte-rendu de la session ordinaire de l'année 1928*, Hanoi, Résidence supérieure du Tonkin, 1929, 250p.
Delamarre Émile : *L'émigration et l'immigration ouvrière en Indochine,* Inspection générale de l'Indochine, Exposition Universelle de 1931, Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1931, 89p.
Gouvernement général de l'Indochine : *Rapport sur la situation administrative économique et financière du Tonkin durant la période 1931-1932*, Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1932, 187p.
Gouvernement général de l'Indochine : *Rapports au Conseil de Gouvernement, Session ordinaire de 1928,* Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1928, 540p.
Gouvernement général de l'Indochine : *Rapports au grand conseil des intérêts économiques et financiers*, Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1929, 744p.
Guyon Joseph : *Rapport à Monsieur le Gouverneur Général de l'Indochine. La condition de la main d'œuvre indochinoise dans les établissements français du Pacifique Austral,* Nouméa, Imprimerie Nationale, 1928, 84p
Inspection générale du travail : *Compte-rendu sur le fonctionnement de l'inspection générale du travail 1930-1931*, Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient, 1931, 88p.
Lebrun Albert : *Rapport fait au nom de la Commission des finances chargée d'examiner le projet de loi adoptée par la Chambres des députés, portant fixation du*

budget général de l'exercice 1929, Sénat, N°760, 1928
New-Hebrides Anglo-French Condominium, Report for the years 1961 and 1962, London, Her Majesty Stationery Office, 1964, 71p.
République Française : *Bulletin officiel de l'administration des colonies, Années 1893, N°7.*
Services nationaux des Nouvelles-Hébrides : *Budget de l'exercice 1920,* Nouméa, 1920, 26p.
Services nationaux des Nouvelles-Hébrides : *Budget de l'exercice 1921,* Nouméa, 1921, 28p.
Services nationaux des Nouvelles-Hébrides : *Budget de l'exercice 1932,* Nouméa, 1932, 48p.
Services nationaux des Nouvelles-Hébrides : *Budget de l'exercice 1922,* Nouméa, 36p.
Services nationaux des Nouvelles-Hébrides : *Budget de l'exercice 1923,* Nouméa, 1923, 28p.
Services nationaux des Nouvelles-Hébrides : *Budget de l'exercice 1928,* Nouméa, 56p.
Services nationaux des Nouvelles-Hébrides : *Budget de l'exercice 1930,* Nouméa, 1930, 51p.

1.3.2. Documents des instituts, agences et syndicats coloniaux

Agence générale des colonies : *Les Nouvelles-Hébrides*, Melun, Imprimerie administrative, 1926, 42p
Institut colonial français : *Chronique mensuelle,* Paris, avril 1923,908p.
Exposition coloniale internationale de Paris : *Indochine,* Paris, Sociétés d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1931, 260p
Action coloniale et maritime : *Le Mois colonial et maritime,* mars 1909, 102p.

1.3.3. Articles

Aubert de La Rue Edgar. *Les Nouvelles Hébrides, la Nature et les Hommes*, dans: Bulletin de l'Association de géographes français, N°85, 12e année, février 1935. pp. 39-43
Cariou Marc : *La vie d'un planteur aux Nouvelles-Hébrides*, JSO 82-83, 1986, pp195-209.
Depoid Pierre : *Chronique de démographie* ; Journal de la société statistique de Paris, tome 79, 1938, p. 257-263.
Doley C.A : *L'aide de l'Indochine à la colonisation des Nouvelles-Hébrides*, Indochine, hebdomadaire illustrée, 1944, pp14-20
Geslin Yves. La Colonisation des Nouvelles-Hébrides. Dans : Cahiers d'outre-mer. N° 3 – 1ère année, juillet-septembre 1948, p.245-274.
Geslin Yves. Les Nouvelles-Hébrides. Problèmes économiques et politiques d'aujourd'hui. In : Cahiers d'outre-mer. N° 7 – 2ème année, juillet-septembre 1949, p. 219-239.
Legrand Daniel : *La main d'œuvre indochinoise dans le Pacifique austral*, Revue des questions coloniales, mars-avril 1929, p.39-41.
Les Nouvelles-Hébrides françaises ; Le Monde Colonial Illustré, Décembre 1929, p.308-311.
Robequain Charles : *Les Nouvelles-Hébrides et l'immigration annamite.* Annales de Géographie, Année 1950, Volume 59, Numéro 317, p. 391 – 392
Sion Jules : *Le mouvement de la population en Indochine*, Annales de Géographie, Année 1931, Volume 40, Numéro 224, p. 219 - 220
My Jean : *La vie et l'œuvre d'une famille de planteurs néo-hébridais*, Bulletin N°71 de la Société d'Histoire de Nouméa, 1987, p51-62.

Sion Jules : *Mouvements de population en Indochine* ; Annales de Géographie, Année 1929, Volume 38, Numéro 215, p. 524 – 525.
Travail indigène et colonial : Indochine. La réglementation du travail ; Informations sociales Vol.26, N°4, Bureau International du Travail, 23 avril 1928, p.121-125.
Department of External affairs: *New Hebrides*; Current Notes on International Affairs, 1st July 1937, Vol 3 N°1, p.13-17.

1.3.5. Ouvrages

Archimbaud Léon : *La plus grande France*, Hachette, 1928, 198p.
Doucere Mgr : *La mission catholique aux Nouvelles-Hébrides ;* E.Vitte ; 1934, 179p.
Ferré Georges : *Bagnards, colons et canaques* ; Paris; 1932; réed.1980 ; Ed. du Caillou ; 236p.
Lacam Guy : *Souvenirs des Nouvelles-Hébrides. Nouvelles-Hébrides (1840-1980)*, Publications de la Société d'Études Historiques de la Nouvelle-Calédonie N°45, 1997,370p
Monet Paul : Les Jauniers, histoire vraie, Gallimard, 1930, 360p.
Sarraut Albert : *La mise en valeur des colonies françaises*, Payot, 1923, 717p.

1.3.1. Presse

Brisbane Courrier
Collection du *Néo-Hébridais*, Fonds privé de la Famille Frouin.
L'avenir du Tonkin
L'Ère nouvelle, organe bi-hebdomadaire du Parti Travailliste
L'Homme libre
L'Humanité
L'Indochine, revue économique d'Extrême-Orient
L'Intransigeant
La chronique coloniale
La Défense : organe de la section française du Secours rouge
La révolution prolétarienne
La revue du Pacifique
L'Agronomie coloniale : bulletin mensuel du Jardin colonial
Le colon français républicain. Journal de défense des intérêts français et annamites.
Le Figaro
Le Journal des Finances
Le Merle mandarin, journal satirique hebdomadaire
Le Monde
Le monde colonial illustré
Le Petit Journal
Le Populaire, Journal de la SFIO
Les Annales coloniales
L'Éveil économique de l'Indochine
Pacific Islands Monthly
The Advertiser, Adelaïde.
The Age
The Argus, Melbourne
The Sydney Morning Herald

2. OUVRAGES DE SYNTHÈSE

Bonnemaison Joël : *L'arbre et la pirogue ;* Éditions de l'ORSTOM ; 1986 ; 540p.
Bonnemaison Joël : *La dernière île* ; Arléa ; 1986 ; 411p.

Bresnihan and Woodward: *Tufala Gavman. Reminiscences from the Anglo-French Condominium of the New Hebrides;* USP, 2002, 623p
Brookfield H. C., Brookfield Harold Chillingworth , Brookfield Harold V: *Colonialism Development and Independence: The Case of the Melanesian Islands in the South Pacific*, Cambridge University Press, 23 Nov 1972 , 225p.
Damir-Geilsdorf Sabine, Lindner Ulrike, Müller Gesine ,Tappe Oliver , Zeuske Michael (eds.): *Bonded Labour. Global and Comparative Perspectives (18th–21st Century)*, Transcript, Global Studies, 2016, 233p.
Delbos Georges: *L'église catholique au Vanuatu, un siècle et demi d'histoire;* CEPAC, 2001, 536p.
Delpech et Bellaïche: *Hier les Nouvelles-Hébrides*; France; 1987; 286p.
Doumenge François: *L'homme dans le Pacifique sud*; Publication de la Société des Océanistes No.19, 1966, 634p.
Dubois-Degreslan : *Justice est faite* ; Nouméa, 1998, 400p.
Guiart Jean : *Malekula. L'explosion culturelle* ; Le Rocher-à-la Voile, 2011, 523p.
Linstrom mo Gwero : *Big Wok, storian blong Wol Wol Tu long Vanuatu*; MacMillan and USP, 1998; 308p.
Merle Isabelle : *Expériences coloniales. La Nouvelle-Calédonie (1853-1920)*, Belin, 1995, 479p.
Mohamed-Gaillard Sarah : *L'archipel de la puissance ? la politique de la France dans le Pacifique Sud de 1946 à 1998* ; Peter Lang, 2010 - 425 page
Monnier Paul : *Apôtres des Nouvelles-Hébrides* ; Publication de la Société d'Etudes Historique de la Nouvelle-Calédonie ;
O'Reilly Patrick: *Hébridais, répertoire bio-bibliographique des Nouvelles-Hébrides*; Publications de la Société des Océanistes N.6; 1957; 290p.
Rodman Margaret: *Houses far from home: British colonial space in New-Hebrides*; University of Hawaii Press, 2001, 247p.
Thomas Martin: *The French Empire Between the Wars: Imperialism, Politics and Society*; Manchester University Press, 2005; 408p.
Tranduc Daniel: *Nouvelles-Hébrides. L'homme et l'espace: Unités résidentielles à Luganville: quel espace* ; Thèse, Unité pédagogique d'architecture de Toulouse ; 1980 ; 156p.
Van Trease Howard: *The politics of land in Vanuatu*; Institute of Pacific Studies of the University of the South Pacific, 1987, 313p.

3. ARTICLES

Adams Ron*: Indentured labour and the development of plantations in Vanuatu*: 1867-1922; dans: JSO; Tome 82-83; 1986; pp41-63.
Angleviel Frédéric : *De l'engagement comme « esclavage volontaire ». Le cas des Océaniens, Kanaks et Asiatiques en Nouvelle-Calédonie (1853-1963)* ; JSO, Année 2000, Volume 110, Numéro 1, p. 65 – 81
Bonnemaison Joël: *Passions et misères d'une société coloniale: les plantations au Vanuatu entre 1922 et 1980*; dans: JSO; Tome 82-83; 1986; pp64-84.
Boucheret Marianne : *Le pouvoir colonial et la question de la main-d'œuvre en Indochine dans les années vingt, Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 85, 2001, 29-55.
De Deckker Paul : *Colons, condamnés, convicts, coolies, chân dang…dans le Pacifique et en Nouvelle-Calédonie (1788-1914*) ; dans Le peuplement du Pacifique et de la Nouvelle-Calédonie au 19ème siècle ; UFP ; 1993 ; pp11-26.
Doumenge François : *Vietnamiens et Indiens en Mélanésie* ; dans : Bulletin de

l'Association de géographes français, N°322-323,41e année, Mars-avril 1964. pp. 12-34.
Guiart Jean: *Dông Sy Hua. De la Mélanésie au Vietnam. Itinéraire d'un colonisé devenu francophile,* L'Harmattan, 1993,181p. Compte rendu de l'ouvrage. Texte transmis par l'auteur.
Guiart Jean: *La conquête et le déclin : les plantations, cadre des relations sociales et économiques au Vanuatu* ; dans : JSO ; Tome 82-83 ; 1986 ; pp7-40.
Keith-Reid Robert: *That man Than*; dans: Islands Business Pacific, July 1994, pp24-28.
Kohler Jean-Marie et Dorothy Shineberg : *Argent, religion et pouvoir en Nouvelle-Calédonie. A.Ballande et les évêques, 1885-1935* ; JSO, Année 1992, Volume 95, Numéro 2, p. 151 – 183
Kurtovitch Ismet: *The fanatic that one must be, Jeanne Tunica y Casas*; texte transmis par l'auteur.
Menil Pierre : *La concurrence commerciale aux Nouvelles-Hébrides dans les années 1920-1930 entre les compagnies anglaises et françaises : l'exemple de Burns Philips et de la CFNH* ; dans : BSEH, No 125 ; 4e trimestre 2000 ; pp84-87.
Meyerhoff Miriam: *A Vanishing Act: Tonkinese Migrant Labour in Vanuatu in early 20th Century;* The Journal of Pacific History; Vol.37, No.1, 2002, pp45-56.
Vanmai Jean: *Chân Dang* ; dans Le peuplement du Pacifique et de la Nouvelle-Calédonie au 19ème siècle ; UFP ; 1993 ; pp294-303.
Sam Marcel : *La main d'œuvre asiatique et les plantations coloniales*, Nakamal N°6, Novembre 1988.

4. RESSOURCES ÉLECTRONIQUES

The New Hebrides : Postal History & Stamps: https://www.roland-klinger.de/NH/1-ppc.htm
Blog de Jean Vanson: http://jeanvanjeanchandang.blogspot.com/2018/07/la-colonisation-des-nouvelles-hebrides.html
Blog de Frank Bui: https://frank-bui.blogspot.com/?m=1
https://ni-vanuatublog.blogspot.com/2019/10/1920-2020-centenaire-de-la-presence-de.html
Favre Anne : Albert Londres et la réalité coloniale, *Astrolabe* [En ligne], *Avril 2007*, mis en ligne le 26/07/2018, URL : https://astrolabe.msh.uca.fr/avril-2007/dossier/albert-londres-et-la-realite-coloniale
Morlat Patrice: *Projets coloniaux et mise en pratique : la politique des « fils » de Sarraut en Indochine dans les années vingt », Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* [En ligne], 85 | 2001, mis en ligne le 01 octobre 2004, http ://chrhc.revues.org/index1735.html
Riou Virginie : *Des travailleurs immigrés aux ex-Nouvelles-Hébrides (Vanuatu). Les Tonkinois recrutés sur contrat, 1923-1940.* Itinéraires colonial et post-colonial ; http://frank-bui.blogspot.com/2008/11/itinraires-colonial-et-post-colonial.html

5. ROMANS ET OEUVRES LITTÉRAIRES

Benoit Pierre : *Erromango*, Albin Michel, 1929, 317p
Fletcher Robert James : *Iles* Paradis, *îles d'Illusion*, Lettres des Mers du Sud. Le Sycomore, Paris, 1979, 228 p
Fabre Marie : *Des jours blancs et des nuits fauves*, Lulu Com, 2013, 64p
Michener James: *Return to Paradise*, Random House, 1951, 437p.
Michener James: *The tales of the South Pacific*, MacMillan, 1947, 326p.

Crédits photographiques

Figure 1 Le camp Lapicque à Haiphong entre 1920 et 1929 : travailleurs prêt à partir pour les Nouvelles-Hébrides. Source : Haut Commissariat de France en Indochine. 1
Figure 2. Carte des mouvements de population 1930 extraite du rapport Delamarre, 1930. 3
Figure 3. Albert Sarraut, Ministre des Colonies en 1921. Assemblée Nationale. 4
Figure 4. Premières page d'un livret de travailleur, 1936. Musée Utlalo 7
Figure 5. Arrivée du Roberto Figueras, 1920. Collection de la famille Frouin. 8
Figure 6. Village tonkinois sur la plantation Rossi, Port-Vila, 1925. Archives de Nouvelle-Calédonie 9
Figure 7. Le Père Laurent Durand-Vaugaron. Musée Utlalo. 11
Figure 8. Le scandale du Ville D'Amiens dans la presse australienne, Labor Daily, Sydney, 18 juillet 1927, page 5. 11
Figure 9. Les Comptoirs avant et après l'incendie. Source : Delpech : *Hier les Nouvelles-Hébrides.* 12
Figure 10. Le gouverneur Guyon sur la plantation Collardeau lors de sa première visite en 1925. Archives de Nouvelle-Calédonie. 12
Figure 11. Les meurtriers du colon Chevallier emmené à Port-Vila sur le Kobiloko. Archives de Nouvelle-Calédonie. 13
Figure 12. Cueillette du café en 1930, plantation inconnue. ANOM. 14
Figure 13. Soins médicaux sur la plantation My à Santo par des soldats américains. 16
Figure 14. Le village des travailleurs de la plantation Ratard à Santo en 1944. À cette date, il y a 108 tonkinois et 45 néo-hébridais employés sur la plantation. Nabanga. 17
Figure 15. La page 2 de France-Soir du 12 septembre 1947 relatant les incidents de 1946. À droite, photographie d'Auguste Harbulot. 18
Figure 16. Le syndicat à la sortie d'une réunion, plantation Frouin, 1947. Archives DSH. 19
Figure 17. Légende de la photographie. Archives DSH. 22
Figure 18. Robert Tatin d'Avesnières : Départ des Vietnamiens de Port-Vila. Peintures de 1965. Musée du Quai Branly. 22